



BCEAO

BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

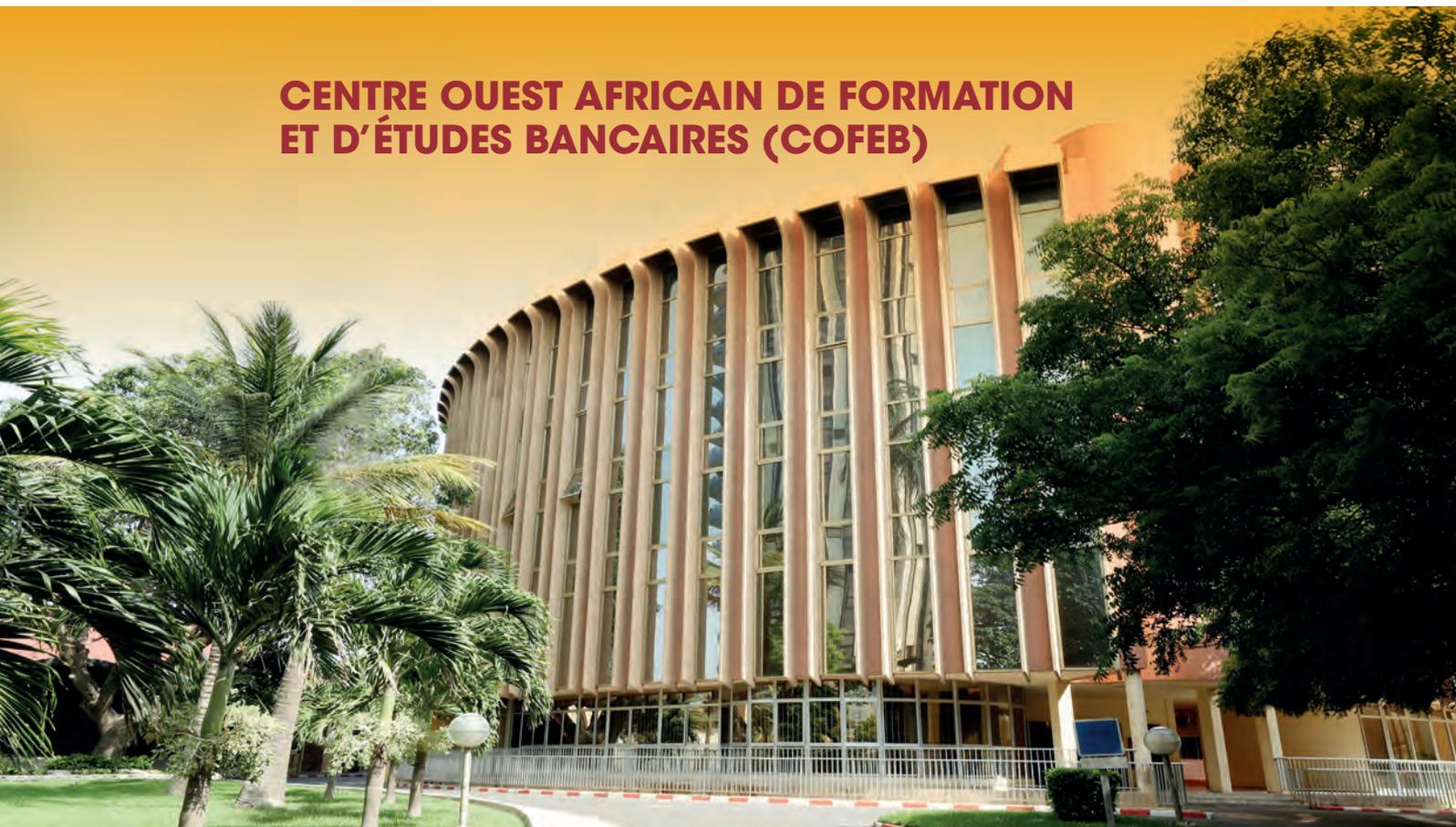


COFEB

CENTRE OUEST AFRICAIN DE FORMATION
ET D'ÉTUDES BANCAIRES



CENTRE OUEST AFRICAIN DE FORMATION ET D'ÉTUDES BANCAIRES (COFEB)



LES ABRÉGÉS DU COFEB

N°ABC/2024/02/013

INCERTITUDE ET FINANCEMENT DANS LA ZONE DE L'UEMOA : LES BANQUES RATIONNENT-ELLES LE CREDIT ?

PAR : Vigninou GAMMADIGBE
NOVEMBRE 2024



BCEAO
BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST



COFEB
CENTRE OUEST AFRICAIN DE FORMATION
ET D'ETUDES BANCAIRES

DIRECTION GENERALE DU COFEB
DIRECTION DE LA RECHERCHE ET DES PARTENARIATS

LES **ABRÉGÉS** DU **COFEB**

N°ABC/2024/02/013

**INCERTITUDE ET FINANCEMENT DANS LA ZONE DE
L'UEMOA : LES BANQUES RATIONNENT-ELLES LE
CREDIT ?**

PAR : Vigninou GAMMADIGBE
NOVEMBRE 2024

Les avis exprimés engagent la responsabilité des seuls auteurs
et en aucun cas celle de la BCEAO

PREAMBULE

Le Centre Ouest Africain de Formation et d'Études Bancaires (COFEB) est une structure de la Banque Centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) chargée des activités de renforcement des capacités et de la recherche économique et financière. Depuis novembre 2019, les plus hautes Autorités de la Banque ont décidé de transformer ce Centre régional et d'élargir ses missions en le structurant autour de trois (3) Directions, à savoir, la Direction en charge des Enseignements et des Programmes de Formation, la Direction de la Recherche et des Partenariats et celle chargée des Affaires Administratives et de la Communication, placées sous la responsabilité d'un Directeur Général.

La vision des Autorités de la BCEAO, à travers cette transformation institutionnelle, est notamment de faire du COFEB un Centre d'excellence de dimension internationale, dans le domaine de la formation et de la recherche. Comme toutes les banques centrales, la BCEAO doit jouer un rôle de premier plan dans le processus de génération de la connaissance ainsi que dans la dissémination de celle-ci vers le grand public et les décideurs politiques. Cela contribue au processus de transparence recommandé par les standards internationaux. En outre, en tant que Conseiller économique et financier des États, elle se doit d'informer et de sensibiliser les Autorités nationales sur les nouveaux enjeux dans ce domaine. Dans ce cadre, plusieurs études techniques, reposant sur des méthodes quantitatives, sont publiées chaque année sur des thèmes présentant un grand intérêt pour les économies de notre Zone. Pour disséminer et vulgariser les principaux messages et les enseignements de ces études techniques, nous avons jugé utile de créer une nouvelle publication dénommée « Les ABRégés du COFEB ».

Dans cette série, les résultats des travaux de recherche sont synthétisés et traduits dans un langage accessible à tous. Au total, « Les ABRégés du COFEB » entendent contribuer à valoriser les résultats des études et recherches effectuées au sein de la BCEAO, en vue de toucher le plus large public possible et d'éclairer les décideurs politiques sur certaines questions économiques et financières.

*Mahaman Tahir HAMANI,
Directeur Général du COFEB*

A PROPOS DU THEME DE L'ETUDE

*Ce treizième numéro de la série "Les ABRégés du COFEB" porte sur le thème « **Incertitude et financement dans l'UEMOA : les banques rationnent-elles le crédit ?** ». Il est issu du Document d'Étude et de Recherche (DER) N°DER/2023/02 élaboré en décembre 2023 par Monsieur Vigninou GAMMADIGBE, Chercheur à la Direction de la Recherche et des Partenariats du COFEB.*

Au cours des dernières décennies, le contexte global a été marqué par des crises, qui ne sont pas sans répercussion sur les économies de l'UEMOA. Après la crise financière de 2008, plusieurs épisodes de hausse de l'incertitude au niveau mondial ont été notés après le Grexit relative à la dette souveraine en Europe, le Brexit, les tensions commerciales entre la Chine et les États-Unis et la pandémie de la Covid-19 ainsi que les tensions liées à l'insécurité au Sahel et aux crises politico-sociales dans certains pays de la sous-région. Ces événements ont des répercussions dans les pays en développement, et en particulier les économies de l'Union en matière de leur financement.

Le présent ABRégé est inspiré d'une étude dont l'objectif est d'analyser la relation entre le financement bancaire et l'incertitude dans les pays de l'UEMOA. L'étude met en exergue le comportement d'offre de crédit des banques en période d'incertitude. Elle prend en compte les orientations de politique monétaire et les caractéristiques des banques en testant l'efficacité du canal de crédit dans un contexte caractérisé par la montée de l'incertitude globale et dans l'UEMOA.

A partir d'une approche méthodologique basée sur les projections locales, les résultats ont montré que l'incertitude ralentirait la croissance des crédits à l'économie dans l'Union. L'horizon temporel de dissipation d'un choc négatif serait de quatre (4) trimestres après le choc et les banques de l'UEMOA ne seraient sensibles à l'incertitude qu'au niveau national. Les impacts des chocs d'incertitude dans les pays frontaliers, l'UEMOA, l'Afrique, l'Union Européenne et le monde entier n'auraient pas une influence significative sur l'offre de crédit des banques. En prenant en compte le rôle des caractéristiques individuelles des banques, l'étude a révélé que l'offre de crédit d'un système bancaire bien capitalisé est plus robuste en période d'incertitude élevée. Ce résultat conforte les réglementations en matière de fonds propres des banques dans l'objectif de renforcer leur résilience tout en maintenant des flux de crédit vers le secteur des entreprises.

*Ndèye Amy NGOM SECK,
Directeur de la Recherche et des Partenariats*

INTRODUCTION

La réalisation de l'étude intitulée « *Incertitude et financement dans l'UEMOA : les banques rationnent-elles le crédit ?* » s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du programme de recherche du COFEB au titre de l'année 2023.

Au cours des deux dernières décennies, le contexte international a été marqué par des crises qui ont engendré des épisodes d'incertitude, en particulier pour les pays en voie de développement. Après la crise financière de 2008, la crise de la dette souveraine en Europe avec le Grexit, le Brexit et les tensions géopolitiques entre la Chine et les Etats-Unis, le contexte de l'UEMOA a été également marqué par la pandémie de la Covid-19, les tensions liées à l'insécurité au Sahel ainsi que les crises politico-sociales dans certains pays de la sous-région. Ces vagues d'incertitude pourraient déstabiliser la trajectoire de croissance des économies en réduisant l'attractivité des capitaux, notamment les investissements directs étrangers et constitueraient un frein au financement adéquat des économies. En outre, contrairement aux pays développés qui disposent d'institutions de qualité et d'une marge budgétaire de manœuvre pour les politiques contracycliques, le cadre institutionnel est peu robuste dans certains pays de l'UEMOA avec une faible capacité de mobilisation de ressources en période de crise et des niveaux d'endettement élevés. Dans ce contexte, ces épisodes d'incertitude pourraient dégrader les perspectives économiques des Etats membres de l'UEMOA en réduisant l'offre de financements externes.

Définie comme un futur sur lequel les agents économiques n'ont pas de maîtrise totale, l'incertitude est mesurée dans l'étude par un indice proposé par AHIR et al. (2020) et qui a été construit à partir des techniques du text mining qui consiste à exploiter les publications et informations afin d'en identifier les mots clés relatifs à l'incertitude.

L'étude, réalisée par M. GAMMADIGBE, a pour objectif d'explorer la relation entre le financement des banques de l'UEMOA et l'incertitude. Il s'agit d'analyser le comportement d'offre de crédit en période d'incertitude avant d'examiner la réaction des banques conditionnellement, d'une part, à la réponse de la politique monétaire et d'autre part, à leurs caractéristiques individuelles. Elle a ensuite évalué l'efficacité du canal du crédit dans l'UEMOA avec un contexte caractérisé par la montée de l'incertitude aux niveaux régional et international.

I. Intérêt de l'étude

L'intérêt de l'étude réside en deux points principaux. En premier lieu, l'exploration de la relation entre l'incertitude et le financement bancaire dans la zone UEMOA présente un intérêt majeur pour les décideurs de politique monétaire de la BCEAO à plus d'un titre. En effet, la majeure partie du financement accordé aux entreprises de l'Union provient des banques commerciales avec un marché financier de l'Union qui est en cours de développement. Ainsi, l'existence d'un comportement de rationnement de crédit par les banques durant les épisodes d'instabilité économique pourrait exacerber le resserrement de l'activité économique et saper les objectifs de croissance des pays. En second lieu, le financement bancaire constitue un des canaux par lesquels la politique monétaire affecte l'économie réelle. L'évaluation de l'effectivité de ce canal en lien avec le comportement des banques pourrait offrir des enseignements à la Banque Centrale pour ses orientations de politique monétaire en période d'incertitude élevée.

II. Démarche méthodologique adoptée

L'analyse de l'effet de l'incertitude sur le financement bancaire explorée dans cette étude s'est appuyée sur une alternative au modèle VAR : la méthode des projections locales (PL). Cette méthode offre la possibilité d'estimer les fonctions de réponses impulsionnelles (FRI) de l'offre de crédit à la suite d'un choc sur l'incertitude, tout en contrôlant les effets des autres déterminants. Ces FRI sont utilisées pour décrire comment les crédits des banques commerciales réagissent dans le temps à des impulsions exogènes (chocs), notamment l'incertitude dans la présente étude. L'approche a été implémentée, d'une part, sur les données agrégées des flux de nouveaux crédits accordés dans les huit (8) pays de l'UEMOA et, d'autre part, sur les stocks de crédits de 78 banques de la Zone, respectivement sur les périodes de 2006Q1-2022Q4 et 2010Q1-2022Q4.

RESULTATS, ENSEIGNEMENTS ET RECOMMANDATIONS DE L'ÉTUDE

Les résultats des estimations économétriques ont montré que l'incertitude est un facteur qui ralentit le taux de croissance du financement bancaire dans l'UEMOA. L'effet négatif se propagerait sur un horizon de quatre (4) trimestres après le choc. L'affinement de l'analyse a mis en lumière que l'incertitude n'affecte négativement et significativement les crédits que lorsqu'elle dépasse un seuil élevé, déterminé par la médiane de l'échantillon. L'impact négatif d'un choc d'incertitude est d'autant plus élevé que le niveau de l'incertitude perdure dans la phase haussière. Une augmentation d'un trimestre de la phase haute de l'incertitude réduirait davantage le taux de croissance des nouveaux crédits en plus de l'effet initial. En considérant le type de bénéficiaire et la durée des crédits accordés, l'analyse a montré que contrairement aux particuliers, les entreprises sont les plus vulnérables au ralentissement des financements bancaires en période d'incertitude élevée. Alors que les financements de court terme chutent en période d'incertitude élevée, ceux de moyen et long terme apparaissent plus robustes à l'instabilité.

L'analyse par rapport à l'origine géographique a montré que les banques de l'UEMOA ne sont sensibles à l'incertitude qu'au niveau national. Les chocs d'incertitude dans les pays frontaliers, dans l'UEMOA, l'Afrique, l'Union Européenne et le monde entier n'exerceraient pas une influence significative sur l'offre de crédit des banques. En outre, l'effet de l'incertitude sur le taux de croissance des crédits conditionnellement aux orientations de la politique monétaire s'est révélé non significatif. Ces résultats suggèrent que la politique monétaire est une variable prise en compte dans le comportement d'offre de crédit des banques. Par ailleurs, les banques les moins capitalisées et celles de taille réduite sont plus sensibles aux chocs d'incertitude, contrairement aux grandes banques et celles relativement mieux capitalisées. Selon la structure de l'actionnariat, l'analyse a révélé que les banques transfrontalières, privées et étrangères ne semblent pas réduire significativement l'offre de crédit à l'économie en présence de choc d'incertitude. Enfin, l'étude a montré que les banques sont relativement moins sensibles aux chocs d'incertitude après la mise en place des nouvelles exigences prudentielles de Bâle II et III.

En termes d'enseignements, l'étude a montré que l'effet négatif de l'incertitude sur le financement bancaire est robuste. Ce caractère robuste des crédits à moyen et long terme face à l'incertitude suggère que son effet est transitoire sur la trajectoire à long terme de la croissance économique dans la mesure où ces derniers sont généralement destinés aux investissements. Les résultats ont également montré que la BCEAO dispose d'une capacité à limiter le ralentissement du taux de croissance du crédit face à l'incertitude. L'effet négatif de la persistance de l'incertitude sur l'offre de crédit implique, au-delà des politiques conjoncturelles mises en œuvre pour soutenir l'activité de financement des banques, la nécessaire réduction de la durée de la phase ascendante de l'incertitude par la mise en place de contre-mesures destinées à contenir l'évènement initiateur. A cet égard, il pourrait être proposé un suivi de l'indice de l'incertitude utilisé dans cette étude comme l'un des indicateurs d'alerte précoce d'une récession. A cet égard, les décideurs politiques devraient agir de manière proactive pour accompagner les banques et les entreprises afin de limiter l'ampleur du choc d'incertitude et d'assurer un lissage de la récession.

L'analyse du rôle des caractéristiques individuelles montre que l'offre de crédit d'un système bancaire bien capitalisé est plus robuste en période d'incertitude élevée. Ce résultat conforte les réglementations en matière de fonds propres des banques dans l'objectif de renforcer leur résilience tout en maintenant des flux de crédit vers le secteur des entreprises. La convergence en 2018 du cadre prudentiel vers les normes bâloises aurait conforté la résilience de l'activité de financement des banques de l'Union face à la montée de l'incertitude. Ces résultats militent pour la poursuite de cette réforme prudentielle avec une évolution graduelle des seuils fixés pour les différents ratios des fonds propres et la mise en application des différents coussins et ratios de liquidité. L'offre de crédit des banques faiblement capitalisées étant plus vulnérable à l'incertitude, il convient de mettre en place une stratégie de renforcement de leurs fonds propres afin de leur permettre de jouer pleinement leur rôle de financement de l'économie. La résilience de l'offre de crédit des banques transfrontalières, étrangères et privées constitue un point fort du système bancaire de l'UEMOA. Cependant, les risques pris par ces dernières durant la période d'incertitude pourraient faire l'objet de surveillance, afin d'éviter à terme des pertes en capital en raison des difficultés des bénéficiaires.



BCEAO
BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST



COFEB
CENTRE OUEST AFRICAIN DE FORMATION
ET D'ETUDES BANCAIRES

Avenue Abdoulaye FADIGA
BP 3108 – Dakar - Sénégal

Tél. : (221) 33 839 05 00
Fax : (221) 33 823 93 35

<https://cofeb.bceao.int>